

Poème de La Madonte

Auteur : Auvray, Jean (16..-16..)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Mots clés

[famille de la dédicataire \(mari, fils\)](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *La Madonte du Sieur Auvray, tragi-comédie, dédiée à la Reine*

Auteur de la pièce Auvray, Jean (16..-16..)

Date 1631

Lieu d'édition Paris

Éditeur Augustin Courbé

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Poème

Genre de la pièce Tragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Auvray, Jean (16.-16.) Poème de *La Madonte* 1631.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1056>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



O D E
A LA REINE.



*Dmirable, & chere Princesse,
Nos soins se sont évanouis;
La santé de vòtre Louis
A fait mourir nôtre tristesse:
La seule crainte de sa mort
Nous auoit fait perdre le port;
Mais desormais que ces tempestes
Au gré de nôtre affection
Ne menaceront plus nos testes,
Faites nous dans le calme éclore un Al-
cion.*

Tout l'Estat a repris courage
Et se promet bien qu'à la fin
On verra sortir un Daufin,
Du milieu des flots de l'orage;
Plusieurs sçachant que vôt're foy
Vous attachoit pres de mon Roy,
Esperoient de le voir encore
Et disoient en cét accident
Que dedans les bras de l'Aurore
Le Soleil est biē loin d'estre à son Occidēt.

Ce Mars va quitter les alarmes
Et sur les lys de vôt're sein
Perdre pour un temps le dessein
De penser à ceux de ses Armes:
Sa santé dont l'heureux retour
Luy fait voir la clarté du iour
Promet tout à nôt're esperance;
L'Amour le rendra triomphant
Et fera connoistre à la France
Ce qu'iluy peut venir de la part d'un en-
fant.

*Jadis les Dieux pour faire naître
La Reine de toutes les fleurs
Firent des plus belles couleurs
La pourpre ou l'on la voit paraître:
Ainsi les Astres embelis,
Pour faire la Reine des lys
Ont pourueu son esprit de charmes
De qui l'inuincible pouuoir
S'étend aussi loin que les Armes
Dont mon Prince entretient tout le
monde en deuoir.*